

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 31 MARS 2001

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la présidence du Professeur Jean-Louis Plessis, dans la salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de Médecine, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris.

1) Remise des prix de la Société française d'Histoire de la Médecine pour l'année 2000

Proclamation des résultats par Mme Pierrette Casseyre, présidente de la Commission des prix :

- *Prix du meilleur ouvrage* : Marc RENNEVILLE pour "*Le langage des crânes*". Paris, 2001, Coll. Les Empêcheurs de penser en rond. L'auteur, maître de conférence en histoire contemporaine, retrace une histoire de la phrénologie.

- *Prix de thèse* : Florent PALLUAUT pour "*La Société anatomique de Paris, de 1803 à 1873 : étudiants et praticiens au service de la Médecine*". L'auteur y détaille en particulier le rôle éminent joué par Dupuytren, Laennec et surtout Cruveilhier dans cette Société constituée spécifiquement d'étudiants et consacrée surtout à l'anatomie pathologique, d'abord macro puis microscopique.

F. Palluaut est chartiste ; il a travaillé au Wellcome Institute. Il profite de son exposé pour procéder à une réflexion comparée sur les institutions et les conditions de la recherche en France et au Royaume-Uni ; il pense ainsi souhaitable la création d'un Institut inter-universitaire d'Histoire de la Médecine, développant des diplômes spécifiques en Histoire de la Médecine.

Intervention : Pr Abélanet, ancien chef du Service d'anatomo-pathologie de Cochin qui déplore que le travail remarquable de F. Palluaut n'ait pas été publié par la Société Française d'Anatomie, Pathologique et souligne aussi le sort malheureux subi par cette Société d'Anatomie, depuis la dernière guerre.

- *Prix spécial éditeur d'histoire de la médecine* au Dr PARIENTE dont il est inutile de souligner l'importance et la qualité du travail : plus de 75 volumes, éditions, rééditions, petits agendas.

Après cette cérémonie, le Président Plessis donne la parole au Secrétaire de séance, le Docteur Alain Lellouch pour la lecture du procès verbal de la séance du 24 février 2001. Celui-ci est adopté à l'unanimité.

Le Président déplore le décès du Dr Galérant, personnalité estimable, dévouée et très active. Il assurait en particulier les résumés anglais de notre Société et avait coorganisé la dernière sortie provinciale de notre Société, à Rouen.

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire Général, le docteur Jean-Jacques Ferrandis.

2) Excusés

Pr Sicard, Dr Touche, Pr Chambon.

3) Décès

Outre la disparition déjà signalée du Dr Germain Galérant, la Société déplore le décès de Mme Colette Lamy-Lassalle.

4) Elections

Les candidats dont les noms suivent, ont été proposés à l'élection comme membres de notre Société, lors de notre dernière séance du 27 février 2001 :

- Le Médecin en chef Chauvin, chef du service de chirurgie de l'Hôpital des Armées Desgenettes à Lyon. Parrains : Pr Fischer et Dr Ferrandis.
- Dr Jean-Claude Schumacher, 57 rue de la Forge, Landser. Parrains : Pr et Mme Pallardy.
- Dr Michel Ballester, 79 rue Guillaume Leblanc, 3000 Bordeaux, médecin spécialiste ORL et étudiant en DEA de Sciences cognitives et en Médecine aérospatiale. Parrains : Drs Ségal et Ferrandis.
- Mr Philippe Borel, doctorant en Histoire à Strasbourg II et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Parrains : Pr Gourevitch et Dr Ferrandis. Parrains : Mme Jeanne Justin Besançon et Dr Ségal.

5) Informations diverses et manifestations remarquables en Histoire de la Médecine

A signaler :

- La bourse créée, pour l'année 2001, par l'Académie Nationale de Médecine, sera attribuée à un candidat travaillant sur les fonds de la Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine. Le sujet retenu est : "La Santé en France à la fin du XVIIIème siècle, d'après les Archives de la Société Royale de Médecine". Cette bourse peut intéresser non seulement les étudiants en médecine, pharmacie, sciences vétérinaires mais aussi les étudiants en lettres.

- Le site internet de l'Office International des Epizooties (O.I.E.) : www.oie.int

6) Publications annoncées

- La Revue de la Société française d'Histoire des Hôpitaux, n° 1 de l'année 2001.
- Koninklijke Academie voor Geneeskunde van Belgie. Verhandelingen (Brussels), LXIII, n°1, en anglais, avec résumés en français.
- GUIVARC'H M. - Jobert de Lamballe. Paris, 2001, "Contributions", une nouvelle collection des Amis du Musée d'Histoire de la Médecine, 192 pp. (prix exceptionnel de souscription : 149 FF).

7) Ouvrages reçus

- POIRSON-SICRE Sandrine. - *La médecine d'urgence préhospitalière à travers l'histoire*. Paris, 2001, Glyphe et Biotem éd., 211 pp.
- WILKINSON J. - *The medical history of the reformers (Luther, Calvin, Knox)* (introduction de D. Wright). Edinburgh, 2001, The Handsel press Ltd, 110 pp.
- *Le Patrimoine ferroviaire : enjeux, bilans et perspectives*. Revue d'Histoire des Chemins de Fer (revue de l'association pour l'histoire des chemins de fer en France)

(Textes réunis et édités par Marie-Noëlle Polino), Mulhouse, Musée français du Chemin de Fer, 2, 26 septembre 1998, n° 20-21, 1999, 388 pp.

8) *Communications scientifiques*

- **Maurice PÉTROVER** : “*Les sciences naturelles dans l’œuvre anatomo-pathologique de Laennec*”.

Au très illustre médecin que fut Laennec sont aussi reconnues d’autres “qualités” : il fut latiniste, hellénisant, celtisant, poète, musicien. Toutes ces “qualités” l’inscrivent dans le registre des Lettres.

Le but de cet exposé est d’essayer de montrer que Laennec fut aussi un authentique scientifique, qu’il avait reçu une solide formation scientifique indépendamment de la médecine, qu’il avait enfin acquis une culture considérable dans le domaine des Sciences Naturelles (zoologie, helminthologie).

Interventions : Drs Lellouch et Chazaud, Mme Boule (qui soulignait, dès les années 1980, la richesse iconographique des contributions en sciences naturelles de Laennec), Pr Monod-Broca.

- **Jean POUILLARD** : “*Ernest Duchenne (1874-1912)*”, une thèse à redécouvrir.

La thèse de médecine d’Ernest Duchenne a été totalement méconnue jusqu’en 1946 date à laquelle la publication de G. Ramon et R. Richou qui en rappelait l’existence laissait préfigurer ce que serait cinquante ans plus tard l’antibiothérapie. Il est normal que le nom d’Ernest Duchenne figure au nombre de ceux des médecins qui ont honoré la médecine française et, plus particulièrement, le Service de Santé des Armées, justifiant à cette occasion la phrase d’Emile Littré, ancien interne des hôpitaux de Paris (1826) : “la science de la médecine, si elle ne veut pas être rabaissée au rang de métier, doit s’occuper de son histoire” (1829).

Interventions : Dr Ferrandis (qui rappelle qu’au Musée du Val de Grâce depuis le début de sa création, une vitrine avait été consacrée à E. Duchenne) et Pr Monod-Broca (qui souligne l’importance des facteurs psychologiques dans la prise en compte ou non des découvertes émanant de certains découvreurs).

- Présentation par le **Dr GOURSOLAS** des diapositives de sa communication (*Histoire d’un groupe de brancardiers divisionnaires : 1914-1918*), de novembre 2000 qui en avait été empêché du fait d’un malheureux concours de circonstances (échange involontaire des chariots de diapositives).

La réunion suivante se tiendra le samedi 28 avril 2001, à 15 heures, dans la Salle du Conseil de l’Ancienne Faculté de Médecine, au premier étage, 12 rue de l’Ecole de Médecine, 75006 Paris.

Dr A. Lellouch

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 28 AVRIL 2001

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la coprésidence du Professeur Jean-Louis Plessis, président de la Société française d'Histoire de la Médecine et du Docteur Claude Rousseau, président de la Société Française d'Histoire Dentaire, dans la Salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de Médecine, 12 rue de l'Ecole de Médecine, Paris 75006.

Le Président Plessis donne la parole au Secrétaire de séance, le Docteur Alain Lellouch pour la lecture du procès verbal de la séance du 31 mars 2001. Celui-ci est adopté à l'unanimité.

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire Général, le Docteur Jean-Jacques Ferrandis.

1) *Excusé*

Dr Touche.

2) *Informations diverses et manifestations remarquables en Histoire de la Médecine*

A signaler :

- La lettre du Musée de la Faculté de Médecine de Nancy n° 1, avec un article de Georges Grignon sur *Pol Bouin et l'essor de l'endocrinologie expérimentale*.

- La Revue n° 25 de l'Internat.

- La Lettre des Amis du Musée, n° 53, avril 2001.

- Le Colloque sur les Textes médicaux grecs des 17-18-19 mai prochains, à l'Université Sorbonne-Paris IV.

- Le Bulletin de l'Association des Amis du Musée et du Centre Historique Saint-Anne, mars 2001.

- Le Catalogue 2001 des éditions du CNRS en particulier dans la rubrique Histoire.

- Un site internet sur l'Homéopathie et son histoire : www.homeoint.org avec des documents sur l'histoire de l'homéopathie britannique et un dossier consacré aux plantes médicinales.

- Une base de données consultables sur le site de la BIUM (Bibliothèque interuniversitaire de Médecine de Paris) à l'adresse : www.bium.univ-paris5/acc_nncongres.htm qui recense la plupart des congrès biomédicaux tenus en France et d'une durée d'un jour ou plus.

3) *Publications annoncées*

- SCHWARTZ Jean. - *Les enjeux de l'histoire de la médecine*. Presses Universitaires de Strasbourg, 310 pp. 120 FF.

4) *Communications scientifiques*

- **Claude ROUSSEAU** : *Louis Maurice Champagne et l'école dentaire française : aspects cliniques et législatifs*.

La promulgation de l'Edit royal de 1699 par Louis XIV met en place une nouvelle catégorie de praticiens les "experts pour les dents". Cet événement majeur pour l'histoi-

re de l'art dentaire assure l'entrée de la dentisterie dans le monde de la chirurgie, tout en reconnaissant son identité. Cette promotion est malheureusement anéantie par le décret du 17 mars 1791 qui déclare le libre exercice de toutes les professions manuelles et libérales... Le rachat de l'Ecole Dentaire française par Louis-Maurice Champagne atteste sa volonté de transmettre aux jeunes générations le fruit de sa longue expérience professionnelle.

Interventions : Prs Guivarch et Pouillard, Dr Ferrandis.

- **Marguerite ZIMMER** : *Anesthésie par les courants galvanique et faradique : premières applications chirurgicales.*

Les premières applications chirurgicales de l'anesthésie électrique ont été réalisées à Paris aux mois de mai et de juin 1847 par le physiologiste et anatomiste Fortuné Christophe Ducros (de Marseille). Les travaux de Ducros non publiés tombèrent dans l'oubli, la facilité apparente de l'éthérisation et de la chloroformisation ainsi que les difficultés liées à la conception des appareils magnéto-électriques ayant largement contribué à l'abandon de l'anesthésie par le courant électrique.

Cette forme d'anesthésie sera redécouverte en 1858 par le dentiste Jérôme B. Francis, de Philadelphie. Cent soixante-quatre dents furent extraites en présence du sous-comité des Sciences et des Arts créé par l'Institut Franklin.

Apolloni Pierre Préterre, dentiste parisien, réintroduira la méthode en France, en juillet 1858. Victor Auguste François Morel-Lavallée, Jean-Baptiste Fonsagrives et Léon Athanase Gosselin l'expérimenteront, sans plus tarder dans les hôpitaux français.

En décembre 1859, Jean-Baptiste George inventa un appareil destiné au galvanisme et à l'induction, soit pour la cautérisation de la sphère buccale soit pour l'anesthésie locale. L'anesthésie voltaïque n'eut cependant que peu de succès et fut à nouveau délaissée au profit d'autres procédés.

Intervention : Pr Pallardy, Drs Lellouch, Trépardoux et Renner.

- **Pierre BARON** : *Une famille de dentistes au XVIIIème siècle : les Leroy de la Faudignère.*

Le fondateur de la famille est François Leroy de la Faudignère qui, sans être expert pour les dents, fut un dentiste de renom dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle. Il publia quelques ouvrages, entre 1766 et 1780. Il s'installa en 1781, au Pavillon Royal, sur la Place Royale, aujourd'hui n° 1 Place des Vosges. Sa principale activité était la vente d'un élixir odontalgique de sa composition... Il eut cinq enfants dont deux fils experts pour les dents. Une de ses filles, Marie Marianne Françoise épousa, en 1786, Jacques René Duval qui devint dentiste. Après la mort de François, six semaines après son mariage, Françoise eut un procès avec ses frères au sujet de l'élixir que son père lui avait légué. Elle le gagna et continua avec Duval à vendre cet élixir. Leur fille, Marie, épousa Jean Nicolas Marjolin, chirurgien célèbre. Le fils de Jean Nicolas fut lui aussi chirurgien.

Interventions : Prs Gourevitch et Rousseau, Dr Lellouch.

- **André-Julien FABRE** : *La chirurgie splénique de l'Antiquité.*

Y a-t-il eu chirurgie splénique dans l'Antiquité ? La question pourra paraître provocante mais de nombreux textes qui n'avaient jamais encore, semble-t-il, été commentés en font mention. L'article explore la frontière imprécise entre le mythe, domaine où la rate a toujours tenu une place importante et la réalité, difficile à apprécier, de façon rétrospective. Après examen des textes, il faut bien admettre qu'il y ait eu, très tôt, dans le monde grec ou romain, des essais de cautérisation splénique. Les détails apportés sur ces procédures rendent peu vraisemblables l'hypothèse des "scarifications rituelles", comme il s'en est largement pratiqué à toutes les époques et dans bien des civilisations. Par contre, l'idée que les médecins de l'Antiquité aient pu effectuer de véritables splénectomies ne paraît pas, en dépit des assertions des anciens auteurs, devoir être retenue. Il faut souligner qu'aucune référence ne fait état de témoignages directs. L'hypothèse la plus plausible reste celle de simulacres chirurgicaux effectués par d'habiles manipulateurs, à l'image de ce qui a pu être observé, encore récemment, dans la pratique de certains guérisseurs.

Interventions : Drs Ségal et Goubert, Pr Guivarch, Mme Gourevitch.

La réunion suivante est la séance provinciale de la Société qui se tiendra, cette année, à Reims, le samedi 19 mai 2001 puis, à Verdun, le 20 mai. Il s'agira d'une réunion commune avec l'Association du souvenir des personnels de santé, morts pour la France.

La prochaine séance parisienne aura lieu le 30 juin 2001, à 15 heures, dans la Salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de Médecine, au premier étage, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris. Cette séance conjointe SFHM-SIHM sera totalement consacrée à l'Eloge du Professeur Jean-Charles Sournia et se fera avec la participation de plusieurs membres de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

Dr A. Lellouch,
Secrétaire de séance